

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2008
Sortie découverte de la partie Médiévale de : SAUVE



Programme de la Journée :

Matin : balade facile « la Mer de Rochers »

Midi : buffet de charcuterie à déguster sur « les toits de Sauve »

Après-midi : visite guidée de la cité, suivie de la découverte du Conservatoire de la « fourche de micocoulier ».

L'heure et le lieu de départ seront communiqués dans le prochain bulletin.

Chantier international 2008

Prévu cette année du : 9 au 29 août, le chantier envisagé est la recherche de la conduite d'eau potable reliant la source Font de l'Abbé au Mazet.

Les jeunes seront hébergés au camping de la Bastide.

Le pot de bienvenue comme à l'accoutumée ce déroulera dans la cour de la mairie de Courbessac le : 12 Août à 18h. Vous êtes tous invités à y participer pour rencontrer et soutenir ces jeunes venant de tous les Pays.

*Bulletin d'information des adhérents, rédigé par l'association le M.E.N.H.I.R. de Courbessac.
Crédit photos le Menhir.*

N° 24

Juillet 2008

Bulletin d'information
des adhérents du M.E.N.H.I.R



Le mot du président :

Déjà le mois de juin se termine, nous préparons :

- l'arrivée du prochain chantier international de jeunes bénévoles qui se déroulera du 9 au 29 août.

- les journées européennes du patrimoine.

Pour ces dernières, le MENHIR propose le dimanche 21 septembre, en plus d'une exposition et de la projection d'un diaporama, 2 visites très différentes :

Une au Nord de Courbessac avec la découverte des vestiges restaurés ou en cours de restauration, le vieux chemin de Nîmes à Poulx et le Puits Rinçoir de Villevieille,

La seconde au Sud-est permettra de découvrir (ou revoir) Le Menhir de Courbessac, un tronçon de l'aqueduc romain (qui emmenait l'eau d'Uzès à Nîmes il y a près de 20 siècles) et un morceau du canal du Pouzin (projet pharaonique qui a vu le jour en 1860, mais qui s'est rapidement soldé par un fiasco financier).

En espérant vous rencontrer au cours de ces activités, je vous souhaite de bonnes vacances à tous et vous dis à très bientôt

Émile Fraysse

M
E
N
H
I
R
I
N
F
O

Chantier des Tourettes (suite et fin)

Enfin c'est fini, pour le plus grand plaisir de notre Papé observateur.

Le chantier prévu pour un samedi a duré en réalité plus longtemps, compte tenu des compléments nécessités par les difficultés du terrain. Lors de la reprise du 26 avril le repas de midi offert par l'association a été pris en commun pour le plus grand plaisir de nos papilles.

Ce repas a été préparé par les dames. Il est à remarquer qu'elles cuisinent aussi bien qu'elles posent les pierres. Elles méritent ainsi deux fois nos félicitations.

Les autres interventions plus courtes (après-midi) n'ont donné droit qu'à un petit café et ont été prises sur le chantier bihebdomadaire «pierre sèche».

Crésen qu'aven caba, are en aren pé yeun. *

Volume de pierres remuées pour la grande Tourette : 6 m³.

Volume de pierres pour le mur (soutènement du chemin): 9 m³.

7 interventions : 182h.

**Nous croyons avoir terminé, maintenant nous irons plus loin.*

Jacques et Raymond



«AVIS DE DECES»

Il était à l'agonie depuis près d'un demi-siècle, abandonné de tous à l'entrée de Nîmes.

Sa mort est intervenue en cette année 2008, le 26 juin, une pelle mécanique a été chargée de faire retourner au sol, les pierres et la terre qui l'ont fait tenir debout pendant des siècles.

Le *Mas de Noyers* est mort : puisse de ses cendres sortir une réalisation dont on parlera longtemps (la S.M.A.C.).

Le *Mas des Noyers*, ferme importante de la plaine de Courbessac, ressemblait sans doute à beaucoup d'autres, mais avant de faire des recherches dans les archives, quelques données relevées sur la ruine signalent son importance :

- Emprise au sol : environ 650 m², comprenant :

Au rez de chaussée :

- écurie avec 7 box pour chevaux de trait.

- bergerie.

- cochonniers : 4 box pour la mère et ses petits.

- des hangars pour le matériel.

- une grande cour intérieure avec un puits.

- un bassin à proximité du puits, à l'extérieur de la cour de 5mx2m.

A l'étage :

l'habitation devait être d'environ 120-150 m².

Aucun signe de la présence d'une cave à vin.

Tous ces éléments pourraient lais-

ser penser qu'il y avait autour du Mas beaucoup de terres labourables pour des céréales, des oliviers, des amandiers, des mûriers et certainement des noyers.

Dès que d'autres informations seront portées à notre connaissance, nous ne manquerons pas de vous les faire partager.

Le *Mas des Noyers* est mort, une autre histoire commence sur cet emplacement.

Émile Fraysse



Petite Histoire du Canal du Pouzin

Nous avons trouvé certaines réponses aux questions que nous nous posions sur le passé de notre village de Courbessac, et c'est ainsi qu'un ouvrage a retenu spécialement notre attention : le canal du Pouzin.

Son histoire fut aussi exaltante que brève. Sa réalisation étant rendue nécessaire par l'absence de moyens efficaces répondant aux besoins en eau des Nîmois. Ce n'est qu'en 1855 que fut formulée une idée nouvelle et capitale : «pourquoi ne pas capter les eaux du Rhône» ? Courbessac, garde la trace du premier projet (deux furent décidés) et du premier début de réalisation : celui du canal du Pouzin. Ce choix suscita un intérêt considérable. Une «compagnie

de dérivation des eaux du Rhône comprenant les comtes d'Hauterive, de Marpon, de Preigne, de Clapiers, de Montry fut créée. La prise d'eau fut envisagée au Pouzin et non à Valence. Le montage financier connaissant quelques difficultés, on fit entrer dans le conseil d'administration des personnalités de premier plan tels que le baron Jules de Lesseps, un pair d'Angleterre, le comte Dupley et un général de division!...

Un décret impérial datant de 1860, signé de Napoléon III, attesta le bien-fondé du projet financier. Les notables se mirent à rêver et les banquets se multiplièrent pour soutenir le futur canal du Pouzin. Hélas, les scandales politico financiers à l'origine de procès retentissants eurent raison de ce projet grandiose et le 12 mars 1866 les chantiers furent abandonnés.

Les grands projets font rêver grâce au but recherché, les moyens mis en œuvre, le soutien des Grands de l'époque, mais l'histoire garde le silence sur les conséquences de cet échec dont les petits épargnants furent victimes. Sur les 156 km initialement prévus, seuls 385 m de tunnel furent effectivement réalisés dans la banlieue Nîmoise.

Un témoin discret de l'histoire de l'eau subsiste à Courbessac... mais que de péripéties et de mésaventures !...

Serge Royer

